

FONDATION OPALE

EMILY KAM KNGWARRAY

L'exposition à découvrir tout au long de cet été et automne à la Fondation Opale à Lens est consacrée à l'une des figures les plus marquantes de l'art contemporain du XX^e : l'artiste aborigène anmatyerr Emily Kam Kngwarray née en 1914.

Le centre d'art vous invite à découvrir plus de 80 œuvres, constituant la plus importante rétrospective européenne consacrée à cette artiste. Preuve qu'il n'y a pas d'âge pour réaliser des sou-haits, cette femme originaire de la région de Sandover, dans le Territoire du Nord australien, a commencé à peindre vers l'âge de 74 ans. Elle s'essaie d'abord à la technique du batik au sein de la communauté d'Utopia, berceau d'une révolution artistique menée par des femmes aborigènes, avant de se tourner vers la peinture acrylique sur toile. Ses premières œuvres reflètent des vibrations chromatiques dans une gamme de couleurs réduite. Durant ses dernières années de vie, elle change de style pour réaliser, avec une palette élargie, de puissantes compositions de lignes. Elle dépeindra notamment les éléments qui caractérisent son territoire et sa culture, dont les chants et cérémonies des femmes.

Grande figure artistique du XX^e siècle

Entre 1988 et 1996, Emily Kam Kngwarray peint plus de 3'000 œuvres. Elle développera en peu de temps un langage pictural d'une richesse remarquable qui lui vaudra d'être reconnue comme l'une des grandes figures artistiques du XX^e siècle. Elle décède en 1996. Dépassant largement le champ de l'art aborigène, son œuvre s'intègre dans l'histoire de l'art moderne et contemporain. En 1997 elle a représenté l'Australie à titre posthume à la Biennale de Venise. Pour cette exposition, six institutions ont fait des prêts importants: la National Gallery of Australia, la National Gallery of Victoria, l'Art Gallery of South Australia, la Newcastle Art Gallery, Powerhouse Museum et Venus Over Manhattan. Elle abrite aussi des œuvres majeures issues de la Collection Bérengère Primat. Organisée en étroite collaboration avec la Tate Modern (Londres) et la National Gallery of Australia, cette exposition est à découvrir jusqu'au 8 novembre prochain.



© Emily Kam Kngwarray/Copyright Agency/2026, ProLitteris, Zurich
Photo : Vincent Girier Dufournier



© Josie Kunoth Petyarre/Copyright Agency/2026, ProLitteris, Zurich
Photo : Vincent Girier Dufournier

The exhibition running throughout this summer and autumn at the Fondation Opale in Lens is dedicated to one of the most significant figures in 20th-century art: the Aboriginal artist Emily Kam Kngwarray, born in 1914.

The art centre invites you to discover more than 80 works in Europe's largest retrospective devoted to this artist.

Proving that there is no age limit to fulfilling your dreams, this woman from the Sandover region of Australia's Northern Territory began painting at around the age of 74.

She first experimented with batik within the Utopia community – the cradle of an artistic revolution led by Aboriginal women – before turning to acrylic painting on canvas. Her early works present chromatic vibrations with a limited colour palette. In her later years, she changed her style, creating powerful linear compositions with a broader palette. She often depicted characteristics of her territory and culture, including women's chants and ceremonies.

A major artistic figure of the 20th century

Between 1988 and 1996, Emily Kam Kngwarray painted more than 3,000 works, developing a remarkably rich pictorial language in this short time that brought her recognition as one of the 20th century's major artistic figures. She died in 1996. Her work extended far beyond the realm of Aboriginal art to become integral to the history of modern and contemporary art. In 1997, she posthumously represented Australia at the Venice Biennale. Six institutions made significant loans for this exhibition: the National Gallery of Australia, the National Gallery of Victoria, the Art Gallery of South Australia, the Newcastle Art Gallery, Powerhouse Museum and Venus Over Manhattan. It also features major works from the Bérengère Primat Collection. Organised in close collaboration with London's Tate Modern and the National Gallery of Australia, the exhibition is on view until 8 November.